

REVUE DE PRESSE



**Yalla Tour
2024**

1. TÉLÉVISION



https://france3-regions.francetvinfo.fr/grand-est/programmes/france-3_grand-est_ici-12-13-alsace



Problème technique sur la plateforme du media
– le reportage n'est pas disponible en Replay



https://france3-regions.francetvinfo.fr/pays-de-la-loire/programmes/france-3_pays-de-la-loire_ici-19-20-pays-de-la-loire



<https://www.ouest-france.fr/pays-de-la-loire/nantes-44000/video-harcèlement-scolaire-des-ateliers-de-prevention-e4193409-239f-3b12-9238-87f7f8158094>



https://france3-regions.francetvinfo.fr/normandie/programmes/france-3_normandie_ici-19-20-normandie-rouen



<https://www.sqooltv.com/videos/table-ronde-comment-protéger-nos-enfants-contre-le-harcèlement-scolaire/>



https://www.bfmtv.com/paris/replay-emissions/bonjour-paris/paris-des-ateliers-pedagogiques-contre-le-harcelement-scolaire_VN-202411080191.html



<https://www.sqooltv.com/videos/le-mag-07-11-2024-antibes-quand-le-banc-decole-devient-pedagogique/>



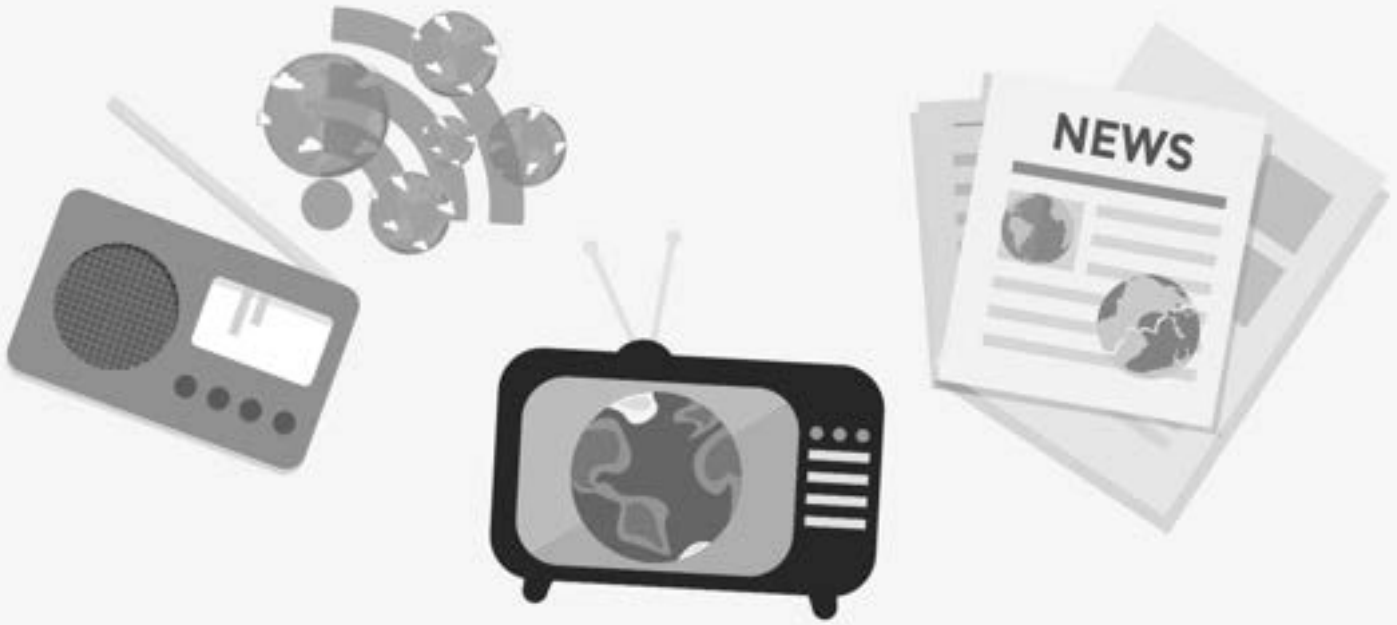


25/10/2024

https://www.youtube.com/watch?v=Tkl_sz1T0kM



2. RADIO



<https://www.francebleu.fr/radio/grille-programmes/saint-etienne-loire>

6h29



ICI Matin, France Bleu Saint-Étienne Loire

ICI Matin, France Bleu Saint-Étienne Loire

6h29 - 9h00

Par **Nicolas Baudon** , **David Valverde** , **Sébastien Cabrita Dos Santos**

Masquer les chroniques ^

8h00



Les infos de 08 heures France Bleu Saint-Étienne Loire

Les infos de 08h00 du mercredi 04 décembre 2024



03/12/2024

<https://radioscoop.com/player/>



LE JOURNAL DES BONNES NOUVELLES -
LOIRE/Haute-Loire

**Le journal des bonnes
nouvelles**

00:11

02:03

Toutes les bonnes nouvelles de l'actualité quotidienne près de chez vous dans un seul rendez-vous quotidien à Saint-Etienne.

<https://www.vivrefm.com/posts/2024/11/comment-prevenir-et-lutter-contre-le-harcèlement-scolaire-et-le-cyberharcèlement>



Comment prévenir et lutter contre le harcèlement scolaire et le cyberharcèlement ?

Podcast diffusé le 29/11 à 11h00



L'ONG de solidarité nationale "ASMAE", représentée par Lynda Lourdessamy, qui organise le "Yalla Tour", un Tour de France des écoles pour prévenir et lutter contre le harcèlement scolaire et le cyberharcèlement, au micro de Léo Tassel.

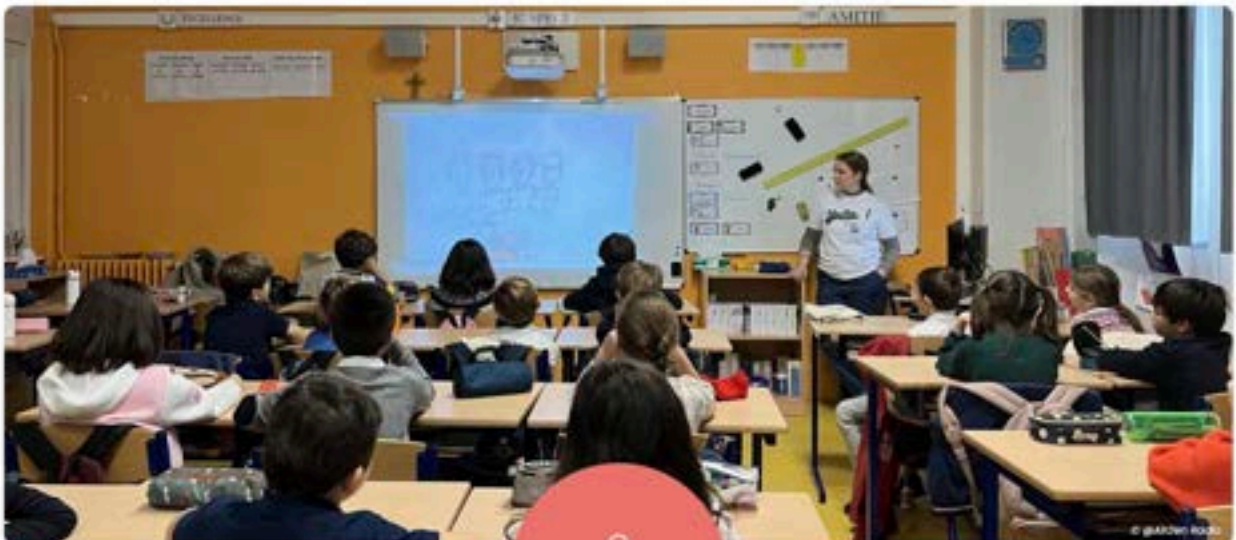
Plus d'informations sur : https://jefaisundon.asmae.fr/?utm_source=google&utm_medium=sea&utm_campaign=CFA2024&gclid=CjwKCAiA6aW6BhBqEiwA6KzDc9Zfnz5ijl1dZcqHEmYxl

<https://www.airzen.fr/yalla-tour-un-tour-de-france-pour-sensibiliser-au-harcèlement/>

Enfants et parents

Yalla tour : un tour de France pour sensibiliser au harcèlement

Chaque mois de novembre, l'association ASMAE organise un Tour de France pour sensibiliser les élèves au harcèlement. Elle a fait escale à Paris à l'école primaire La Rochefoucauld.



 Camille Tribet
Journaliste


ÉCOUTER

 Comment sensibiliser les enfants au harcèlement ?

 Le harcèlement : un outil pour mieux définir le harcèlement

 Des ateliers de sensibilisation au harcèlement scolaire



Nous passons les portes de l'école à 9h45. La cour de récréation est remplie d'enfants. Nous la traversons pour monter dans les classes. La sonnerie retentit et une trentaine d'enfants passe les portes de la salle de classe.

Aujourd'hui, le Yalla Tour fait escale à Paris dans le 7^{ème} arrondissement, à l'école primaire La Rochefoucauld.

Des ateliers de sensibilisation adaptés à l'âge des élèves

Pendant une heure et demie, Plume Proux sensibilise les élèves au harcèlement et aux signes qui alertent, devant une classe participative et attentive. « Les questions de harcèlement sont bien comprises par les élèves, mais ils ont parfois du mal à se les approprier », explique la **chargée de mission sensibilisation** de l'association ASMAE. En diffusant des illustrations, elle permet aux élèves d'identifier les situations de harcèlement et de comprendre la responsabilité des différents rôles impliqués dans ces dernières. Au-delà des harceleurs, il y a les assistants, qui peuvent filmer une scène ou les témoins qui parfois se taisent. Progressivement, les langues se délient. À la question « qui a déjà vécu une situation de harcèlement », la moitié des élèves lèvent la main. Ils ont entre 7 et 9 ans.

Des outils pour évaluer chaque situation

À la fin de chaque séance, l'association ASMAE offre aux élèves un harcelomètre. « Ça ressemble à une règle graduée qui varie du vert au rouge. Dans cette règle, il y a des messages qui décrivent les relations que les enfants peuvent avoir avec leurs pairs », souligne Plume. En fonction de la position des messages sur la règle colorée, les enfants peuvent savoir s'ils sont dans des relations respectueuses ou non. Un numéro gratuit et unique existe également, le **3018**. Il est dédié aux jeunes victimes de harcèlement et de violences numériques. Au total, l'association devrait sensibiliser des milliers d'enfants ce mois-ci.

<https://www.sudradio.fr/programme/la-force-de-lengagement> +
<https://www.youtube.com/watch?v=KAactNOtKZI>

LA FORCE DE L'ENGAGEMENT

Diffusé dimanche

08H13-08H26

Muriel Reus

Chaque dimanche, dans La Force de l'engagement, Muriel Réus reçoit les rôles modèles de l'engagement. Une interview, une personnalité, un engagement, retrouvez "La force de l'engagement" à 8h13 sur Sud Radio

en podcast. En partenariat avec



Dimanche 17 Novembre 2024

Muriel Reus avec Adrien Sallez


S'engager contre le harcèlement scolaire - La force de l'engagement



S'engager contre le harcèlement scolaire - La force de l'engagement

Interview non disponible en Replay



 Lynda Lourdessamy, chargée de sensibilisation chez ASMAE, parle des ateliers de prévention contre le harcèlement scolaire qui ont lieu aujourd'hui à l'école Jean Mermoz, à Orléans

<https://www.rcf.fr/economie-et-societe/je-pense-donc-jagis>



JE PENSE DONC J'AGIS

Émission présentée par Melchior Gormand

Cette émission interactive de deux heures présentée par Melchior Gormand est une invitation à la réflexion et à l'action. Une heure pour réfléchir et prendre du recul sur l'actualité avec des invités interviewés par Véronique Alzieu, Pauline de Torsiac, Stéphanie Gallet, Madeleine Vatel et Vincent Belotti. Une heure pour agir, avec les témoignages d'acteurs de terrain pour se mettre en mouvement et s'engager dans la construction du monde de demain. Intervenez en direct au 04 72 38 20 23, dans le groupe Facebook [Je pense donc j'agis](#) ou écrivez à direct@rcf.fr

[SUIVRE](#) [PARTAGER](#) [S'ABONNER](#)



13 novembre 2024

Les droits de l'enfant : la France concernée ?

55 min 

Il y a 35 ans en 1989, l'ONU établissait la Convention Internationale des Droits de l'Enfant (CIDE). 54 articles pour redire le respect dû aux plus vulnérables : être soigné, avoir un nom, une alimentation suffisante, aller à l'école, être protégé de la violence, de l'exploitation, de la guerre, etc. Qu'en est-il aujourd'hui ? Ces droits sont-ils respectés en France ?

Avec :

- Arthur Melon, délégué général du [Cofrade - Conseil Français des Associations pour les Droits de l'Enfant](#)
- Adrien Salles, directeur général de l'association [Asmae](#)
- Pierre-Alain Sarthou, directeur général de la [CNAPE - Convention Nationale des Associations de Protection de l'Enfant](#)

Droits image: © Pixels / Ksenia Chernaya

Fichiers sonores de l'interview transmis par la journaliste



- [Chérie FM Nantes \(tuner\)_07-11-...33_to_07-11-2024 06_02_41.mp3](#)
- [Chérie FM Nantes \(tuner\)_07-11-...44_to_07-11-2024 07_32_43.mp3](#)
- [Chérie FM Nantes \(tuner\)_07-11-...42_to_07-11-2024 08_31_55.mp3](#)
- [Chérie FM Nantes \(tuner\)_07-11-...31_to_07-11-2024 15_34_13.mp3](#)
- [Chérie FM Nantes \(tuner\)_14-11-...59_to_14-11-2024 07_32_48.mp3](#)
- [Chérie FM Nantes \(tuner\)_14-11-...14_to_14-11-2024 09_03_02.mp3](#)

<https://www.rcf.fr/actualite/lactu-normande?episode=530476>



L'ACTU NORMANDE

Chaque jour, une interview synthétique et pédagogique pour comprendre l'actualité de nos départements normands. Du lundi au vendredi, à 13h10 et 18h10

SUIVRE

PARTAGER

S'ABONNER



13 novembre 2024

Plume Proux, Chargée de mission sensibilisation ASMAE



5 min




Un atelier contre le harcèlement scolaire et le cyberharcèlement était proposé mardi 12 novembre par l'association ASMAE à l'institution Ste Marie de Rouen. Une association fondée par Soeur Emmanuelle en 1980, mobilisée pour défendre les droits de l'enfants, et qui propose des ateliers dans les établissements scolaires tout au long de l'année. Decryptage avec vous, Catherine Manné...

Droits image: L'Actu normande

Interview non disponible en Replay



 *Nous sommes en ligne avec Lynda Lourdessamy, chargée de sensibilisation chez ASMAE. Elle nous parle des ateliers de prévention contre le harcèlement scolaire qui ont lieu aujourd'hui à l'école Sainte Marie, ici à Rouen. Une formidable initiative pour aider les enfants à mieux comprendre et agir face à ce sujet essentiel.*

<https://www.francebleu.fr/infos/education/personne-ne-devrait-vivre-ca-un-atelier-sensibilisation-au-harcèlement-mene-dans-une-ecole-primaire-du-val-de-marne-5311365>



ICI Matin, France Bleu Paris

L'association Asmae organise jusqu'à la mi-décembre un tour de France des établissements scolaires, où elle mène des ateliers de sensibilisation au harcèlement scolaire. La première étape de ce tour a eu lieu mardi 4 novembre dans une école primaire à Boissy-Saint-Léger (Val-de-Marne).



REPORTAGE - Un atelier de sensibilisation au harcèlement scolair...



x1



<https://www.europe1.fr/emissions/initiatives-en-france2/yalla-tour-un-tour-de-france-des-ecoles-pour-prevenir-et-lutter-contre-le-harcèlement-scolaire-4277388>



ALEXANDRE LE MER

Initiatives en France

Tous les jours de la semaine, Alexandre Le Mer vous livre le meilleur des initiatives qui changent le monde, sur le web et en régions !

Yalla Tour : un Tour de France des écoles pour prévenir et lutter contre le harcèlement scolaire



[ALEXANDRE LE MER](#) · 05h30, le 07 novembre 2024

Tous les jours de la semaine, Europe 1 vous livre le meilleur des initiatives qui changent le monde, sur le web et en régions !

Invité(s) : Adrien Sallez, directeur général de l'association Asmae

3. PRESSE ÉCRITE



23 % des enfants préoccupés par le harcèlement

Selon la première édition du Baromètre de la confiance des enfants publié par Asmae, bien que plus de 8 enfants sur 10 se déclarent optimistes quant à leur avenir, près de 90 % expriment néanmoins des inquiétudes majeures dans leur vie quotidienne. Parmi les principales sources d'angoisse figure la peur du harcèlement scolaire et en ligne, un phénomène qui préoccupe 23 % des enfants âgés de 8 à 15 ans.



Un "harcèlementmètre" permettant d'identifier les relations "préoccupantes" ou "dangereuses" a été distribué aux élèves. Photo Ketty Beyondas

■

Harcèlement : « Il y a des enfants qui se suicident tellement ils en ont marre ! »

Dans le cadre de son "Yalla tour" contre le harcèlement et le cyberharcèlement, l'association Asmae-Sœur Emmanuelle a fait étape à l'école La Colombière à Chalon-sur-Saône. Le JSL a assisté, en classe de CM1, à l'une de ses interventions visant à libérer la parole des enfants.

Benoît Montaggioni

À l'entrée de la classe de CM1 d'Amandine Ferreira, on peut lire au-dessus des porte-manteaux : "Ici, on est une équipe ; "Ici on se respecte. On vit ensemble". À droite du tableau blanc, décoré pour Noël, le programme du jour est affiché. Ce mardi, après la "dictée flash" et la récréation, la maîtresse a écrit : "intervention Asmae".

Cette semaine, l'école La Colombière accueille avec effet l'association fondée par sœur Emmanuelle. Une structure qui agit pour l'éducation et la protection des enfants.

« Briser le silence »

C'est dans le cadre de son "Yalla tour" (l'interjection arabe, qu'aimait tant la religieuse, et qui peut être traduite par « En avant ! ») visant à lutter contre le harcèlement scolaire et le cyberharcèlement que l'association fait étape ce jour-ci dans l'établissement privé catholique. Car le harcèlement est un phénomène qui n'épargne aucune école. « Il n'a pas de milieu social préservé, confirme Céline Souillol, la cheffe d'établissement, ici, comme partout, on a des situations.

C'est donc important de créer des espaces pour permettre aux enfants de connaître les mécanismes de communication qui permettent de briser le silence. » Après une première sensibilisation de la part des enseignants, la parole a d'ailleurs déjà commencé à se libérer. « Des enfants sont venus frapper à ma porte », rapporte Céline Souillol.

« Peut-être qu'il n'a pas d'amis »

Permettre des interactions avec les enfants, c'est justement ce que recherche Xelfi Garcia, l'intervenante de l'association Asmae, qui vient de prendre place devant la classe de CM1-B. « On m'a dit que vous étiez très forts en géographie », lance-t-elle aux enfants après avoir projeté les drapeaux des pays où intervient son association. Et effectivement, les CM1 s'en sortent bien. Ils identifient sans peine le Liban, l'Égypte et évidemment la France. » Ils sèchent en revanche un peu face aux couleurs de Madagascar, des Philippines ou du Burkina. « On surnommait sœur Emmanuelle "la petite sœur des chiffonniers", est-ce que vous savez ce que ça veut dire

"chiffonniers ?" « C'est les pauvres ! » répond du tac au tac un garçonnet en bermuda vert. Une fois passée cette intro, Xelfi entre dans le vif du sujet en projetant une bande dessinée muette où l'on voit un jeune garçon confronté à différentes situations de harcèlement. Les enfants sont invités à expliquer ce qu'ils voient. « Pourquoi se moquent-ils de lui ? » « Ils rigolent à cause de sa couleur de peau », estime un élève ayant lui-même la peau noire. « Peut-être qu'il n'a pas d'amis et que les autres se disent "comme il est tout seul, on peut l'embêter" », suggère un de ses camarades. « Ma mère elle dit "quand quelqu'un se moque de toi c'est qu'il n'a pas confiance en lui" », énonce une petite fille. « Il y a des enfants qui se suicident tellement ils en ont marre », poursuit une élève au cartable de cerises brodées.

« Quand tu ouvres ton téléphone, tu as que des insultes sur toi »

Xelfi leur liste ensuite les différents acteurs qui peuvent jouer un rôle dans une situation de harcèlement. La victime et le harceleur bien sûr, mais aussi « l'assistant » (qui filme

la séquence d'humiliation), les « renforçateurs » qui rient aux éclats et encouragent l'agresseur, mais aussi les « témoins » qui assistent à la scène.

La vidéo, une bonne façon de faire basculer la discussion vers la question du cyberharcèlement. « Avant, quand il n'y avait pas de téléphone, tu rentrais t'étais tranquille, explique la petite fille au sac à cerises, maintenant quand tu ouvres ton téléphone tu as que des insultes sur toi. »

En CM1, on n'a bien souvent pas encore de portable, mais l'intervenante étend le débat aux jeux vidéo en ligne. « Une fois, j'étais en train de jouer avec quelqu'un que je ne connaissais pas et quand on a perdu il m'a insulté ! » rapporte un garçon. « Ce n'est pas mauvais d'avoir un compte sur les jeux en ligne, précise l'intervenante, mais ce qui est préoccupant c'est la façon dont les jeunes les utilisent. Il y a beaucoup de dangers, il n'est pas possible que les enfants se protègent eux-mêmes. » « C'est vrai qu'on ne peut pas savoir avec qui on joue », note un garçonnet. « Si quelqu'un me demande des trucs trop perso, je l'enlève », promet un autre. « Moi, j'ai un contrôle parental », décrit son voisin de table avant qu'une camarade dévoile : « Moi j'ai créé un faux compte pour pas mettre mon vrai prénom. » « Moi je n'ai pas de tablette, pas de Switch, pas de téléphone. Maman m'a dit qu'il fallait attendre que j'aie 20 ans ! » annonce la fillette aux cerises.

Xelfi Garcia rappellent les fondamentaux : « Je parle à un adulte ou à mes amis » ; « j'essaye de ne pas rester seul » ; « je contacte le 3018 ».

Après le départ de l'intervenante, la maîtresse prend le temps de débriefier avec la classe. « Bravo, vous avez vraiment bien participé » ; Je vous demande de faire attention à votre comportement. Parfois sans vous rendre compte, vous pouvez avoir des mots ou des gestes qui blessent. Il faut toujours se mettre à la place de l'autre. »

Avant de libérer ses élèves, Amandine Ferreira commente : « C'est déjà un sujet dont on parle énormément, mais c'est bien de recevoir quelqu'un de l'extérieur avec un autre support. Ça permet aux élèves de dire des choses qu'ils ne m'auraient pas forcément dites à moi. »

À l'entrée de la classe, on pouvait aussi lire : « Ici, on se félicite de nos réussites. »



L'association Asmae est intervenue à l'école La Colombière de Chalon-sur-Saône. Xelfi Garcia fait commenter aux CM1 différentes scènes de harcèlement. Photo Kelly Beyondas

■

Harcèlement : « Il faut en parler à un adulte »



Le harcèlement touche un enfant sur dix à l'école, et un enfant sur cinq en ligne.

*Pour lutter contre ce phénomène, l'association Asmae va à la rencontre des élèves dans les établissements scolaires. Nous l'avons suivie auprès de CM1 et CM2 dans le quartier de Côte-Chaude, à Saint-Étienne.
Photo Sonia Barcet Page 10*



Harcèlement en ligne ou à l'école : « Il faut en parler à un adulte »

L'association Asmae effectue actuellement un « tour de France » des établissements scolaires pour lutter contre le harcèlement scolaire et le cyberharcèlement. Elle faisait étape mardi à l'école Saint-André, dans le quartier de Côte-Chaude à Saint-Etienne. Nous nous sommes faulillés dans la salle de classe pour y assister. Et profiter des bons conseils donnés aux élèves.

Jean-Hugues Allard

Polis, les élèves se lèvent à l'entrée de l'intervenante dans la salle de classe. « Bonjour ! », crient-ils en chœur. « Bonjour », leur répond Plume dans un sourire. La jeune femme, chargée de mission à Asmae, va évoquer une problématique qui touche 1 enfant sur 10 à l'école, et 1 sur 5 sur les réseaux sociaux ou les jeux en ligne : le harcèlement.

Après une présentation de l'association, fondée par sœur Emmanuelle en 1980, Plume s'appuie sur une petite BD projetée sur le mur. On y voit une élève moquée par d'autres, qui la pointent du doigt ou qui rigolent. « C'est du harcèlement, ça ? », demande la jeune femme. « Oui », répondent la plupart. « Non », se risque l'un. « Pourquoi ? ». « Ben on ne sait pas si ça s'est déjà produit ».

« S'il y a répétition de cette situation, oui c'est du harcèlement »
Un bon point pour lui. Car le harcèlement, ce n'est pas une situation isolée à un moment donné. « Par contre, s'il y a répétition de cette situation, oui c'est du harcèlement », confirme l'intervenante.

Dans une case de la BD on voit aussi des élèves passifs, qui ne font que rigoler. Un autre, qui ne harcèle pas la victime, prend une photo avec son téléphone portable. Plume insiste : « Les premiers, on les appelle des "renforceurs". Ils vont conforter les harceleurs dans leur comportement ». Le second, il a le rôle « d'assistant : il n'est pas à l'origine du harcèlement mais il y participe de manière indirecte ».

Un tiers de la salle joue en ligne... et est hors la loi

Dans les deux cas, ces comportements influent sur le comportement de la victime : « Ils renforcent son isolement et son mal-être. » On voit des visages s'interroger dans la salle. Peut-être certains ont-ils vécu cette situation. Plume va plus loin : « Et comment appelle-t-on le harcèlement sur les réseaux sociaux ? » Hésitation. « Le cyberharcèlement ? », ose une élève. « Très bien. Levez la main ceux qui font des jeux vidéo en ligne ou qui sont sur les réseaux ». La moitié de la salle s'exécute. « Ok. Combien ont plus de 13 ans ? ». Les yeux s'ouvrent en grand. Forcément, en CM1 et CM2, personne n'a 13 ans...

« Est-ce que ça vous viendrait à l'idée de jouer dans la rue avec un inconnu ? »

« Et bien, en France, la loi dit que vous ne pouvez pas jouer en ligne en dessous de 13 ans », dit calmement Plume en les fixant dans les yeux. « Quoi ? », crie un élève. « Et qu'en dessous de 15 ans, il faut l'accord des parents... ». « Mais mon papa il m'a donné l'autorisation », s'insurge un autre. « S'il y a un problème et que vous êtes concernés, vous pouvez être sanctionnés et vos parents aussi », explique Plume. Silence dans la salle. L'intervenante enfonce le clou : « Est-ce que ça vous viendrait à l'idée de jouer dans la rue avec un inconnu ? ». « Non... ». « Là, c'est pareil. Vous jouez en ligne ou vous êtes sur les réseaux avec quelqu'un sans savoir qui il y a au bout ». Nouveau silence.

« Il faut en parler à un adulte, qu'il soit prof ou parent »

Vient la fin du cours. Et les conseils pratiques. « Que feriez-vous si vous êtes victime ou témoin de harcèlement ? ». Les élèves retrouvent de la voix : « J'irai en parler à la maîtresse ». « Très bien.

Une enseignante : « Il y a trente ans, on n'en parlait pas »

J.-H.A.

La directrice de l'école, Naoëlle Tadjine, n'a pas hésité quand l'association Asmae est entrée en contact avec l'établissement pour proposer ses services. « C'est un thème d'actualité. Nous, les enseignants, sommes souvent en première ligne ». Estelle, l'enseignante qui encadre les élèves ce jour-là pendant l'intervention, ajoute : « Quand j'ai commencé il y a trente ans, on n'en parlait pas. Maintenant ça arrive régulièrement ». Avec d'une part arriver à déceler un comportement ou un geste qui relève du harcèlement. « On ne peut pas

tout voir » concède Estelle. « Et on ne sait pas tout ce que les élèves se disent entre eux ». L'autre difficulté, c'est d'avoir un fait de harcèlement qui est porté à leur connaissance... et qui n'en est pas un. « Souvent ce sont les parents qui viennent nous voir pour nous faire part d'une situation particulière », explique la directrice. « Il s'agit souvent d'une parole déplacée ou d'une réflexion (sur un vêtement, une paire de baskets, une coiffure...) qui est mal interprétée. Certaines situations décrites comme du harcèlement n'en sont pas. C'est alors à nous de calmer le jeu, et à faire prendre conscience aux enfants de

l'importance des mots ».



Une réflexion ou une parole déplacée peut être interprétée comme du harcèlement. Photo Sonia Barcet

Le harcèlement, on en parle dès l'école

Benoît ROBERT.

Des membres de l'ONG Asmae sont intervenus, hier, auprès des élèves de l'école Saint-Gohard à Saint-Nazaire.

Dans le cadre d'un tour de France des écoles pour lutter contre le harcèlement scolaire et le cyberharcèlement, une équipe de l'association Asmae (Association Sœur Emmanuelle) est intervenue hier dans certaines des huit classes de l'école Saint-Gohard, rue Jean-Jaurès, à Saint-Nazaire.

Venue de Paris avec plusieurs camarades, Xelfi Garcia, âgée de 29 ans et actuellement en stage au sein de l'association, a animé l'un des nombreux ateliers auprès des élèves de CP. « Il a permis aux plus petits de mieux connaître le droit des enfants. À partir du CM1, on aborde le thème du harcèlement scolaire et du cyberharcèlement. »

Ensemble, dans cet établissement catholique d'enseignement qui accueille plus de 200 élèves, les écoliers ont débattu sur les raisons d'un harcèlement scolaire, sur les rôles de chacun, et sur ses conséquences à court ou long terme. « On travaille sur la différence entre des relations respectueuses et des relations harceleuses », explique Inès, 19 ans, en service civique à l'Asmae.

Grâce à l'appui d'un diaporama et à l'aide d'un harcelomètre qui permet de mesurer la dangerosité des signes de harcèlement, les élèves ont été sensibilisés aux conseils des jeunes bénévoles : « Ne pas divulguer ses données personnelles à quelqu'un que l'on ne connaît pas, même quand on joue aux jeux vidéo en ligne. Et, pour les victimes, appeler le 3018, ou télécharger son application, c'est important », prévient Inès.



À l'école Saint-Gohard, les élèves ont participé à plusieurs rencontres sur le harcèlement scolaire et sur le droit des enfants avec des intervenants de l'association Asmae.

■

Au collège, une prévention contre le harcèlement

éducation. Le collège La Perverie à Nantes, en partenariat avec l'association Asmae, organisait la semaine dernière pour ses élèves de sixièmes des séances de prévention contre le harcèlement scolaire. Jeudi 14 novembre, le collège de la Perverie à Nantes organisait, pour ses classes de 6^e, des séances de prévention contre le harcèlement scolaire. L'association Asmae, fondée par Sœur Emmanuelle, propose des moyens pour protéger les enfants et faire respecter leurs droits. Connue pour ses actions en Afrique et en Asie, elle agit aussi en Europe, par exemple à travers un « Tour de France contre le harcèlement scolaire ». Des interventions importantes pour « bien définir le harcèlement » Catherine Ribeiro, directrice adjointe de la Perverie, a souligné l'importance de ces interventions, pour bien définir le harcèlement parfois mal connu des élèves et des familles. Les élèves de six classes ont eu deux heures pour ces temps de prévention et d'échanges. Ils ont été invités à réagir aux images du harcèlement scolaire présentées par Plume Proux.

ce dernier n'implique pas uniquement le harceleur et sa victime. Les enfants ont découvert le rôle des renforçateurs qui approuvent par leurs comportements les harceleurs. Quand les enfants se sont interrogés sur les témoins muets qui n'agissent pas, l'animatrice a souligné que c'est souvent par peur. Même s'ils n'agissent pas de suite, ils peuvent prévenir des adultes et témoigner. En effet, si le harcèlement se caractérise par des violences répétées, toutes n'ont pas lieu dans l'enceinte scolaire et échappent à la vigilance des encadrants. Les jeunes ont précipité la discussion vers le cyber harcèlement. Beaucoup ont déjà accès aux jeux en ligne et aux réseaux sociaux. La moyenne d'âge d'une classe de 6^e est pourtant loin des 13 ans réglementaires pour y accéder. En cas de contenu mettant en scène du cyber harcèlement, les jeunes pensent souvent qu'il suffit de signaler l'image pour qu'elle disparaisse. 3020, numéro à composer en cas de harcèlement Plume Proux. leur a alors expliqué

d'élèves dont beaucoup disent jouer en ligne avec des inconnus et dévoiler des informations personnelles. Ces interventions ont permis aux enfants de comprendre leur rôle dans le harcèlement et les dangers auxquels ils s'exposent sur internet. Un rappel : en cas de harcèlement scolaire dont vous seriez victime ou témoin un numéro est à disposition : 3020.



Plume Proux, animatrice Yalla pour Asmae, propose aux enfants différentes images de harcèlement où ils imaginent les dialogues.

Plusieurs intervenantes ont échangé avec les enfants

Le harcèlement, c'est une fois ?

Laïque et reconnue d'utilité publique, l'association Asmae est née dans le sillage de sœur Emmanuelle.

Si elle intervient essentiellement à l'étranger, elle est présente en France par la création, en 2006 à Bobigny, d'un centre d'hébergement pour de jeunes mères et, depuis 2014, par ses interventions auprès des enfants concernant leurs droits.

« Quand on parlait de protection, souvent les enfants nous parlaient de harcèlement », explique Plume Proux, membre de l'association. D'où la mise en place, il y a trois ans, d'un module spécifique, décliné en 2023 dans 27 établissements de 23 villes différentes, soit auprès 4.462 écoliers et collégiens.

En 2024, ce sont six classes de l'école Mermoz qui en auront bénéficié. « Parfois, il y a des élèves qui se disputent entre eux mais est-ce que c'est du harcèlement ? Le harcèlement, c'est une fois ? », interroge Plume en lançant la projection d'une bande dessinée.

Amenés à bien différencier ce qui relève de la simple inimitié, du conflit ponctuel ou bien de la chasse en meute, si répétitive qu'elle peut briser sa victime, les enfants sont ensuite invités à réfléchir aux

différents rôles que peuvent tenir les témoins : neutralité de ceux qui préfèrent ne pas voir ; rôle d'assistants de ceux qui d'une manière ou d'une autre prêtent main-forte aux harceleurs ; « renforçateurs » qui s'amusent du spectacle.

S'ensuit une séquence sur les dangers des réseaux sociaux et autres jeux en ligne, non seulement vis-à-vis du harcèlement mais aussi vis-à-vis des risques de mauvaises rencontres.

La classe de CM2 participe très activement. Les interprétations autour des séquences de la bande dessinée divergent mais le débat est aussi serein qu'argumenté.

« L'objectif, explique l'intervenante, est que les enfants sachent de quoi il est question afin qu'ils se posent les bonnes questions. » Pari manifestement tenu ! ■

Prévenir le harcèlement scolaire avant l'entrée au collège



Ce jeudi 7 novembre marque la Journée nationale de lutte contre le harcèlement scolaire. Dans une école de banlieue parisienne, La Croix a assisté à un atelier proposé à une classe de CM2, première étape d'un tour de France de sensibilisation lancé par l'association Aasmae.

Dans cette classe de CM2 d'une école de Boissy-Saint-Léger (Val-de-Marne), la maîtresse débute avec des questionnements. « Peut-être que c'est parce qu'elle est en situation de handicap ? Peut-être que c'est à cause de son physique ? Peut-être qu'elle est nouvelle dans l'établissement ? », demandent les élèves tour à tour. Au tableau, les vignettes d'une bande dessinée cocoonne pour l'atelier diffient. On y découvre le quotidien d'une élève victime des moqueries de ses camarades.

Le temps de l'atelier, c'est Plume Proux qui remplace l'institutrice. « Aujourd'hui, il s'y a pas de bonne ou mauvaise réponse », rassure l'intervenante de 27 ans, encourageant les élèves à prendre la parole. Chaque nouvelle vignette suscite la grande collecte. « Lève la main si vous pensez qu'il s'agit de son état de situation de handicap », leur enjoint Plume Proux. Tout à coup, la classe se scinde en deux. « Je pense que son car c'est peut-être



L'association Aasmae intervient dans une école de Boissy-Saint-Léger, le 8 novembre. *Arnaud Klay pour La Croix*

la première fois que ça lui arrive », essaie Léo, 10 ans. Le jeune élève a parfaitement intégré l'aspect répétitif qui permet de caractériser une situation de harcèlement.

Si Léo a bien compris les enjeux, la suite de la BD va lui donner tort. Dans la cour de récréation, à la cantine... La jeune fille au t-shirt rouge est prise pour cible à de nombreuses reprises. « Le harcèlement, ce sont des violences qui peuvent prendre différentes formes et qui se répètent », insiste Plume Proux, qui est chargée de sensibilisation pour l'association Aasmae, spécialisée dans le développement de l'enfant et l'éducation.

Ce mardi 11 novembre, l'association lance son tour de France de lutte contre le harcèlement scolaire. Les représentants d'Aasmae vont sillonner la France jusqu'à Noël pour intervenir dans les écoles. En aparté, Plume Proux justifie la démarche. « Partir de cette

BD permet de questionner les représentations des élèves et d'aborder sans embêter la question du harcèlement à l'école. »

En 2024, un atelier sur le harcèlement ne peut être complet sans une partie dédiée à la vie numérique. Dans cette classe, trois élèves sur quatre ont déjà des réseaux sociaux ou une activité sur un jeu vidéo en ligne.

L'intérêt est sans doute plus important encore au contact d'élèves qui s'expriment à faire le grand saut - parfois angoissant - vers le collège. « Si tout, aujourd'hui, les plus grands de l'école. C'est le moment privilégié pour les responsables, explique Plume Proux. En entrant au collège, ils vont devenir les plus petits, et ils font dans les couloirs à repérer les rapports basés sur la violence entre camarades. »

Pour le lancement de l'atelier, Adrien Salles, le directeur général d'Aasmae, a fait le déplacement dans la salle de classe. « Le CM2 est le bon moment car les élèves entrent dans la tranche d'âge où ils vont être le plus exposés. Notre baromètre montre que le pic de harcèlement a lieu dans la tranche des 12-15 ans », complète-t-il en faisant référence à la section étude commandée par l'association. « C'est fondamental de déceler ces situations pour montrer qu'il y a différents rôles

qu'il peuvent jouer, parfois sans le savoir. »

Retour à la BD. La classe se penche justement sur la répartition des élèves dans une situation de harcèlement. L'intervenante les décrit méthodiquement : la victime, le harceleur, le témoin, le renforteur et l'assistant. Ce dernier a filmé la victime de harcèlement dans la cour de récréation, puis a posté le film sur les réseaux sociaux. « En fait ça, il aide les harceleurs », réagit Raphaëlle.

En 2024, un atelier sur le harcèlement ne peut être complet sans une partie dédiée à la vie numérique. Dans cette classe, trois élèves sur quatre ont déjà des réseaux sociaux ou une activité sur un jeu vidéo en ligne. Alors, Plume Proux trouve bon de rappeler que le harcèlement « peut se poursuivre en dehors de l'école » et avoir des conséquences à long terme.

Au fur et à mesure des vignettes, la classe voit la jeune victime italer sa tristesse. À la cantine, où elle mange seule. Dans la cour, reconvoquée. « Pourquoi elle ne parle pas ? », interroge Léo, au premier rang. « Elle a peur que les harceleurs s'en prennent encore plus à elle », rétorque Ylham, en fond de classe. L'atelier touche à sa fin. Mia, elle, a acquis une certitude : « Il elle était dans ma classe, j'irais le voir pour la reconforter. Je lui dirais que ce qu'elle vit n'est pas normal et que, même si elle a peur, elle a le droit d'en parler aux adultes. »

Hugo Fregués

essentiel

271 000

victimes de violences conjugales ont été enregistrées par les forces de sécurité en 2023.

Cela représente une hausse de 10 % sur un an, à compter mercredi 6 novembre le ministère de l'Intérieur. Le nombre de victimes enregistrées, en très grande majorité des femmes, « a doublé depuis 2016 », précise dans un communiqué le Service statistique ministériel de la sécurité intérieure, qui inscrit cette hausse dans le « contexte de dégradation de la parole et d'amélioration des conditions d'accueil des victimes ».

Législative partielle

Dans l'Isère, Olivier Véran renonce, Lyes Loufok seul à gauche

Un ministre de la santé Olivier Véran a annoncé mardi novembre qu'il ne se représenterait pas dans son ancienne circonscription, la première de l'Isère. Il l'avait perdue en juin dernier face au candidat tenniste Hugo Prost, qui a démissionné le 9 octobre, accusé de violences sexuelles. La suppléante de l'ex-ministre, Camille Galliani-Hérisson, représentera la coalition macroniste lors de cette élection dans la zone s'en va sans avoir lieu. À gauche, le militant des droits de l'enfant Lyes Loufok, investi par LFI, a bénéficié ce mercredi du dévouement et du soutien de la candidature écologiste, après avoir déjà reçu le soutien des écologistes.

Justice

Le suspect du meurtre de Philippine remis aux autorités françaises

Taba O., soupçonné du meurtre de Philippine en septembre et arrêté en Suisse, a été remis aux autorités françaises et doit être présenté à un juge d'instruction, a-t-on appris mercredi 6 novembre. Le Marocain, âgé de 22 ans, a été arrêté depuis la Suisse, où il avait fui après le meurtre de l'iticienne de 19 ans dans le bois de Boulogne. Une information judiciaire a été ouverte à Paris pour viol et homicide.

sur la-croix.com
Au procès de l'assassinat de Samuel Paty, les regrets du père de la collégienne à l'origine de l'affaire

repères

Le harcèlement mine l'euphémisme

Plus de huit enfants sur dix, âgés de 8 à 11 ans, se disent optimistes pour l'avenir. Un chiffre largement supérieur à celui de leurs parents.

Un optimisme total de crânes : un enfant sur cinq est victime de harcèlement scolaire et de cyberharcèlement.

et 23 % des enfants interrogés disent avoir peur d'être victimes.

Les enfants harcelés sont deux fois moins confiants envers leur avenir, et leur confiance envers les figures d'autorité, comme l'école, s'en trouve nettement fragilisée.

Source : ministère de l'Éducation nationale, premier baromètre Océane pour Aasmae-Association pour l'éducation, réalisé en septembre 2024 auprès d'un échantillon de 800 enfants.